



# Une nouvelle filière à l'Ecole du métal

Afin de perfectionner l'apprentissage des futurs **dessinateurs constructeurs** sur métal et de répondre à la pénurie de candidats, un nouveau cursus de formation sera créé dès cet été à l'Ecole du métal basée à Bulle.

VALENTIN CASTELLA

**BULLE.** Une nouvelle filière va s'ouvrir au sein de l'Ecole du métal. Dès la rentrée 2021, il sera en effet possible de suivre un apprentissage de dessinateur constructeur sur métal dans les locaux bullois.

Ce projet, mis en place par quatre entreprises du canton (CMA Constructeurs métalliques, Morand Constructions, Progin SA et Sottas SA) et l'association faïtière Metaltec Romandie a pour objectif de former les dessinateurs de demain, qui exerceront une profession «pas assez mise en valeur», selon Nadir Solenghi, directeur général de Sottas SA et président de Metaltec Romandie.

Ouverte à toutes les entreprises du domaine de la construction métallique, membres ou non de l'association faïtière, cette nouveauté permettra aux jeunes de bénéficier d'un nouveau cursus spécifique «facilitant et assurant la transition entre l'école obligatoire et le monde professionnel», communique Metaltec Romandie. Une fois engagés par une société, les apprentis de première année seront formés durant une année uniquement au sein de l'Ecole du métal. «Le formateur enseigne les connaissances de base de manière uniforme et en rapport avec les différents secteurs de la branche en mettant l'accent tant sur l'apprentissage pratique que théorique», décrit



Après la construction métallique, la formation de dessinateur sur métal sera la deuxième à être enseignée à l'école bulloise. ARCH. - C. LAMBERT

l'association. Les jeunes intégreront ensuite leur entreprise en deuxième année d'apprentissage. «Ce système permettra aux nouveaux venus de rejoindre leur employeur avec un certain niveau, reprend Nadir Solenghi. Ils pourront ainsi travailler directement sur des projets concrets.»

Cette nouveauté a également été créée pour répondre à la

pénurie de dessinateurs. «Les entreprises de la région grandissent et elles ont besoin de ces compétences. Il est important de soigner la formation pour qu'elles puissent poursuivre leur croissance.»

## Un étage à cet effet

Après la construction métallique, cette formation sera la deuxième à être enseignée à

l'Ecole du métal de Bulle, fondée en 2005. «Le système mis en place a fait ses preuves, continue le directeur général de Sottas SA. Les jeunes ressortent meilleurs que lorsqu'ils effectuent une formation classique.»

Dès le mois d'août 2021, une quinzaine d'élèves sont attendus à Bulle. «Lorsque les entreprises ont fondé cette école, elles rêvaient d'y intégrer peut-être un jour le dessin. Un étage avait été créé à cet effet. Aujourd'hui, nous y sommes. Il s'agit d'une très bonne nouvelle, d'autant plus que cinq futurs apprentis se sont déjà engagés.» ■

# Les Raiffeisen ont maintenu le cap

La somme du bilan des Banques Raiffeisen fribourgeoises franchit le cap des 13 milliards de francs, malgré une année compliquée.

**RAIFFEISEN.** «Au terme de cette année exigeante marquée par la pandémie de Covid-19, les Banques Raiffeisen fribourgeoises bouclent l'exercice 2020 sur un solide résultat opérationnel.» Selon le communiqué de presse, ce dernier, en repli de 2,9%, se monte à 63,8 millions de francs pour les dix établissements concernés.

«L'exercice sous revue s'inscrit dans la continuité, permettant aux Banques Raiffeisen de consolider leur position sur le marché fribourgeois.» Au 31 décembre 2020, elles comptaient 191 554 clients (dont 110 447 sociétaires), soit 4395 de plus que l'an dernier. «Les opérations avec la clientèle ont fortement progressé, tant au niveau des prêts, notamment en raison des crédits Covid-19, que des dépôts.» Leur total de bilan s'inscrit à 13,3 milliards (+7%) avec un bénéfice à 14,8 millions (+1,7%).

Les créances hypothécaires ont augmenté de 3,6% à 11 milliards. De quoi préserver la part de marché des Banques Raiffeisen à un niveau stable de 26,3% et «renforcer leur solide position dans leur activité principale, les hypothèques.» L'essentiel des affaires concerne le financement des logements à usage propre. Au passif du bilan, les engagements résultant des dépôts de la clientèle augmentent de 656,7 millions (+7,7%), à 9,2 milliards.

«En dépit des taux bas persistants, de la pression accrue sur les marges et du contexte peu favorable, les Banques Raiffeisen fribourgeoises ont réussi à enregistrer un résultat net des opérations d'intérêts de 134,9 millions de francs, en augmentation de 1,6%.» Ce poste constitue toujours la principale source de revenus de Raiffeisen.

Durant l'exercice passé, les charges d'exploitation n'ont connu qu'une augmentation modérée de 1% et s'établissent à 81,2 millions. «En raison de l'accroissement des effectifs (+12 collaborateurs) et de la légère hausse du niveau des salaires, les charges de personnel ont progressé de 1,8% à 49,4 millions.» Les autres charges d'exploitation ont pu être maintenues au niveau de l'exercice précédent.

Le résultat opérationnel se monte à 63,8 millions. «Grâce à l'évolution positive des produits et à la faible augmentation des coûts, les Banques Raiffeisen fribourgeoises ont pu réaliser un bénéfice de 14,8 millions de francs (+1,7%).» Particularité du modèle d'affaires coopératif, 79,7% de ce bénéfice a été affecté aux fonds propres, ce qui renforce la dotation en capital des banques.

## Actions de solidarité

Le bilan de l'année n'est pas que financier. «Fidèles à leurs valeurs coopératives, dont la solidarité, les Banques Raiffeisen fribourgeoises ont mis sur pied de nombreuses actions de solidarité un peu partout dans le canton.»

La Banque Sarine-Ouest a, par exemple, organisé une collecte de fonds pour soutenir diverses associations. Elle a également offert à ses sociétaires des bons Kariyon.

«Une action similaire a été menée par la Banque Raiffeisen Moléson, qui a offert à tous ses sociétaires des bons à faire valoir auprès de commerces et restaurants clients de la région.» De manière générale, les Banques Raiffeisen ont choisi de maintenir leur engagement en faveur des acteurs culturels et sportifs, pour les aider à traverser la crise. XAVIER SCHALLER



«Ce système permettra aux nouveaux venus d'intégrer leur société avec un certain niveau, ce qui leur permettra de travailler directement sur des projets concrets.» NADIR SOLENGHI

PAR DOMINIQUE MEYLAN

# Un dernier cadeau de Saint-Nicolas

**PETITES REVANCHES EN FAMILLE.** C'est le retour de l'hiver. «Maman, on va bientôt fêter Noël?» Comme tout le monde le sait, la neige arrive toujours avec un déluge de cadeaux sous un sapin beaucoup trop décoré. Tout comme les primevères et l'ail des ours indiquent l'arrivée de Pâques. Ce calendrier climatique pose d'ailleurs certains problèmes. Quand il fait 15 degrés le 25 décembre, pas facile d'expliquer pourquoi le Père Noël est équipé d'un traîneau.

Donc la semaine dernière, c'était le printemps qui s'est d'ailleurs matérialisé sous la forme d'une avalanche d'ail des ours. Imaginez-vous après une longue journée de travail, lorsque vous rêvez de vous affaler sur le canapé. Vous filez chercher les enfants chez la maman de jour et là, surprise! Ils ont ramassé deux sacs (à commissions, je précise) de cette plante délicieuse, mélangée à des primevères et quelques autres végétaux pas tout à fait comestibles. Deux heures à trier et laver.

Nous avons maudit le printemps et congelé de l'ail des ours pour les six prochains mois.

Résultat, il neige. Pour se mettre dans l'ambiance, une des grand-mamans a retrouvé un enregistrement du papa des garçons rencontrant Saint-Nicolas alors qu'il avait cinq ans. Une pépite!

Surtout pour les enfants, qui ont de la peine à imaginer leurs parents autrement qu'en vieux ronchons.

Dans les années 1980, Saint-Nicolas était loin d'être complaisant. Il avait des listes à disposition, énumérant les petits défauts et les grands travers de chacun.

Conclusion d'un auditeur attentif, habitué des bêtises: «Il y en a une qui est gentille et les autres, ils ramassent.» Ce qui est assez bien résumé.

**Croche-pattes et autres bêtises**  
Seul garçon dans la petite troupe, le papa en prend pour son grade. Il range bien sa chambre, mais devrait mieux obéir à ses parents, éviter de faire des croche-pattes à sa sœur, ne pas «chicaner» les filles à la récréation et écouter sa maîtresse. Le pauvre acquiesce

d'un air timide et contrit. On ne fait pas le malin face à un barbu bien renseigné. Ses fils sont aux anges.

Cela me rappelle quand nous étions tombées, avec mes sœurs, sur le bulletin scolaire de notre père. Quel bonheur! Lui qui exigeait le meilleur de nous et appréciait fort peu les mauvaises notes était loin d'être le premier de sa classe. Plusieurs remarques acerbes d'instituteurs désabusés laissent même penser que c'était un cancre.

Pour en revenir à l'enregistrement, la sœur victime des croche-pattes, qui est devenue la tante des enfants, est semble-t-il cachée sous la table. On ne peut pas lui en vouloir face à un tel inquisiteur. Ses parents parviennent à l'extraire pour entendre le verdict. Elle est davantage épargnée, mais on apprend tout de même qu'elle mange avec les doigts.

Ce petit souci s'est transmis à la génération suivante. L'usage de la fourchette est plus ou moins bien assimilé, mais, pour le reste, le style s'apparente furieusement aux habitudes des hommes des cavernes.

En une seule phrase, Saint-Nicolas a balayé des mois d'échec. Le repas suivant, le plus jeune se met à manger élégamment en s'aidant de son couteau. Son frère, pour ne pas se faire voler

la vedette, adopte lui aussi un style civilisé. Les yeux nous en sortent des orbites! Faut-il porter une mitre et parler dans sa barbe, avec un fort accent fribourgeois qui plus est, pour être écouté? En plus de ce cadeau, les nouveaux disciples de la baronne de Rothschild nous offrent une petite satisfaction coupable: ils décrivent la manière de manger de leurs camarades pendant les repas chez la maman de jour. Je peux vous dire que nous ne sommes pas les seuls à galérer. ■

Farces & grimaces



Faut-il porter une mitre et parler dans sa barbe, avec un fort accent fribourgeois qui plus est, pour être écouté?